

## Renseignements :

Mairie Le Val  
5, Place de la Libération  
83143 LE VAL  
04 94 37 02 20  
www.mairie-level.fr  
Facebook Commune du Val  
Application smartphone Mairie Le Val



Le projet de « Sentier Patrimonial Participatif de la Ribeirotte » s'insère dans l'action « Mon eau, Ma rivière », porté par la commune du Val. Ce projet a été financé par le Fond LEADER avec le concours de l'Union Européenne et de la Région Sud.

La Mairie du Val remercie le GAL Provence Verte pour son accompagnement.

# Le Val au fil de l'eau

*Un sentier pédagogique  
le long de la Ribeirotte,  
à parcourir et à raconter*



# LE VAL

## *au fil de l'eau*

Ces quelques mots d'introduction ouvrent l'univers des possibles.

C'est l'histoire d'un petit village de Provence, raconté au fil de notre rivière, qui en a permis sa situation géographique et qui a su fixer les hommes au fil des siècles. Si souveraine et si vulnérable à la fois, notre rivière se partage et représente toute la richesse et la fierté de notre clocher.

Face aux enjeux de demain, l'eau est une ressource à préserver et à mieux connaître ; ce livret qui suit de près le sentier pédestre La Ribeirotte, porte cette principale vocation. Ambitieuse mais réaliste, elle peut se targuer d'une certitude, elle est une précieuse clé d'entrée pour les générations à venir, au sein du programme municipal "Mon eau, Ma rivière".

Apprenons à préserver l'eau à l'échelle humaine et au fil de nos responsabilités d'Homme.

*« L'univers nous appartient, dans la proportion où nous lui appartenons »* Jean Giono

Jérémy GIULIANO,

*Maire du Val*

*Vice-Président de la Communauté d'Agglomération Provence Verte*



# SOMMAIRE

<b>Aux sources du projet</b> .....	<b>3</b>
Une démarche participative .....	3
La perception de la rivière par les habitants .....	5
<b>Histoires d'eau</b> .....	<b>8</b>
L'importance de l'eau au fil de l'histoire du Val .....	8
Fontaines et lavoirs : une question de salubrité publique .....	10
Un peu d'étymologie autour de la « Ribeirotte » .....	12
<b>La Ribeirotte, une rivière sur son territoire</b> .....	<b>15</b>
Avant d'être une rivière, il y a une source .....	15
Avant d'être une source, il y a une terre .....	16
<b>La rivière, un milieu vivant</b> .....	<b>23</b>
Des milieux fragiles à protéger .....	23
Un focus sur les zones humides au Val .....	25
Les poissons de nos rivières .....	28
Wanted ! des espèces plus rares.....	30
<b>L'eau et les hommes</b> .....	<b>31</b>
De l'eau pour faire tourner les machines .....	31
De l'eau pour irriguer .....	31
De l'eau à boire.....	32
De l'eau à préserver.....	33
Les risques liés à l'eau : les excès du climat méditerranéen .....	34



## AUX SOURCES DU PROJET EN 2020

### Une démarche participative

Le projet "Mon eau, ma rivière" a vu le jour en 2020 et les toutes premières actions ont été portées par la Mairie du Val. De ces travaux est né ce guide, première goutte d'eau d'une action plus globale à l'échelle du Val. Un constat est à l'origine du projet : un patrimoine lié à l'eau délaissé et des habitants déconnectés de leur rivière, pas toujours conscients des enjeux qui y sont associés.

L'objectif principal de ce projet est donc de reconnecter les habitants avec leur rivière, et de façon plus large, avec le patrimoine communal lié à l'eau : sensibiliser à la valeur de ces biens communs, c'est faciliter les mesures de préservation de la ressource en eau ou de la biodiversité aquatique, c'est donner du sens aux travaux d'entretien du patrimoine, c'est inciter à mieux connaître un milieu parfois méconnu - surtout des jeunes - enfin c'est relier les habitants autour d'un thème central en Provence : l'eau.



La commune a ainsi voulu sensibiliser les habitants en matière de consommation d'eau, faire réduire les sources diverses de pollution, améliorer l'état des connaissances sur le fonctionnement de la rivière pour éclairer les décisions de gestion. À plus large échelle, la commune a souhaité créer un nouveau point d'intérêt sur son territoire et soutenir la fréquentation touristique du village.

*« On ne protège que ce qu'on aime,  
et on n'aime que ce qu'on connaît »*





C'est ainsi que le projet a commencé en octobre 2021 par un vaste diagnostic participatif, permettant à la fois de rassembler les ressources bibliographiques diverses (archives, documents techniques, ...) mais aussi de solliciter les habitants du village, en particulier les anciens ou les associations, pour récolter leurs connaissances et savoirs liés à l'eau : gestion des niveaux des fontaines, présence de certaines espèces dans la rivière. Cette première phase participative s'est ensuite déclinée en plusieurs volets :

Un sentier pédagogique qui débute près du jardin des Gorguettes, puis traverse les rues du village, pour souligner le patrimoine lié à l'eau (aqueduc, moulins, lavoirs, fontaines, canaux) et qui se termine le long de la Ribeirotte, dans une zone plus sauvage. Il est long d'environ 3 km aller-retour depuis le village. Tout au long de ce parcours, des panneaux pédagogiques thématiques présentent les différents aspects liés à l'eau. Le contenu de ces panneaux a été réalisé à partir de travaux et études réalisées par des citoyens, des associations locales, dans une démarche participative. Les QR codes figurant dans cette brochure renvoient aux panneaux du Sentier. Pour ceux qui le souhaitent, la lecture se poursuit au fil du Sentier !

En parallèle de cette action, un espace d'observation va être aménagé en bordure de rivière : ce lieu servira de support à l'observatoire participatif de la rivière qui se compose de quelques protocoles d'études simples (pour être accessibles à des non-professionnels), mais permettant toutefois d'améliorer la connaissance de la rivière par un suivi sur la durée, notamment grâce aux jeunes du village.

Un centre de ressources virtuel a été également créé rassemblant documents, photographies, vidéos et cartes. Il a vocation à s'enrichir au fil du temps.



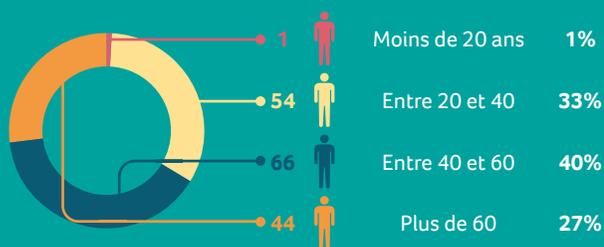
## AUX SOURCES DU PROJET EN 2020

### La perception de la rivière par les habitants

Un questionnaire a été diffusé afin d'impliquer la population dans le travail d'inventaire mené et d'aborder la perception qu'ont les habitants de leur rivière. Voici les principaux résultats.

Q1

Les participants au sondage ont majoritairement entre 40 et 60 ans, probablement les plus concernés par la qualité de vie et la préservation de l'environnement. Les plus de 60 ans et les 20-40 ans occupent aussi une large part avec près d'un tiers des participants chacun. Les moins de 20 ans ne sont pas bien représentés. La rivière et ses abords ne sont peut-être pas dans leurs préoccupations. C'est peut-être aussi la forme du sondage et les moyens de communication qui ne sont pas appropriés à cette tranche d'âge.



7



Moins de 1an

4%

45



Entre 1 et 5 ans

27%

83



Plus de 5 ans

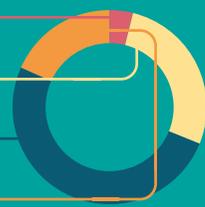
50%

30



Depuis toujours

18%

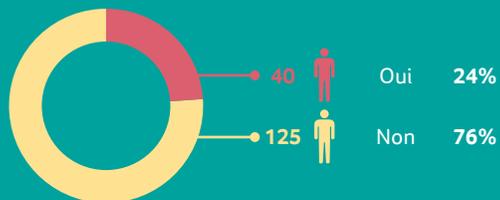


Q2

Plus de la moitié des participants vivent au Val depuis plus de 5 ans. Un peu moins de 20% ont grandi au Val. Nous avons déjà constaté, dans d'autres communes, que les personnes sensibilisées aux enjeux de leur territoire étaient installées depuis plusieurs années. Les « nouveaux arrivants » connaissent assez mal le cours d'eau et ses abords, n'ont pas la mémoire des risques associés (notamment inondations) ou ne se sentent pas assez concernés en se projetant sur le court terme.

Q3

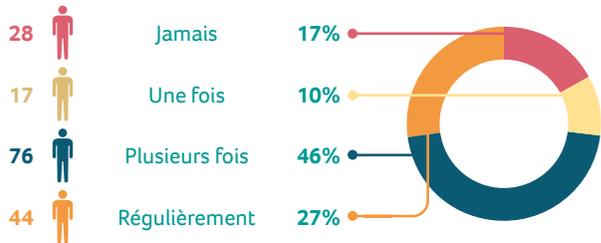
Enfin, les personnes concernées ne sont pas forcément riveraines du cours d'eau. C'est le cas pour  $\frac{3}{4}$  des répondants mais il faut dire que la part des riverains est déjà minoritaire à l'échelle de la population totale.



## Q4

Il est intéressant de noter que la part des personnes ayant déjà subi des inondations est plus importante que celle des riverains de la rivière, le phénomène d'inondation par ruissellement étant sans doute la cause de cet écart.

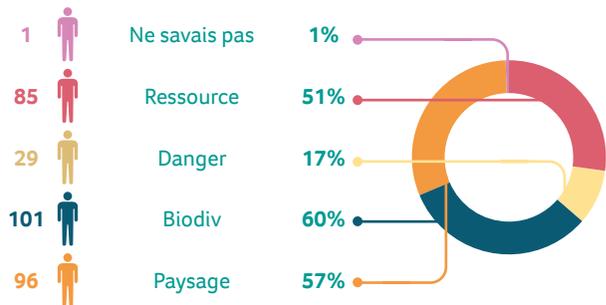
La proportion d'habitants fréquentant le cours d'eau :



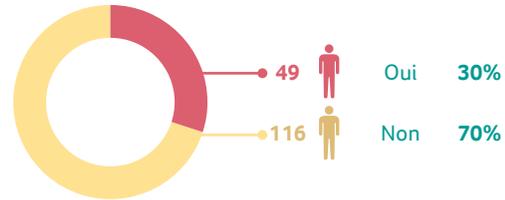
## Q6

Une majorité pense que la Ribeirotte est propre et tant mieux. Néanmoins, un peu moins de la moitié pense le contraire, ce qui traduit bien le caractère subjectif de cette appréciation. En effet, le bois mort tombé par terre, la boue, les broussailles, les algues peuvent paraître « sales » dans la perception courante alors qu'ils ont un rôle fondamental pour les espèces. De plus, les pollutions les plus insidieuses sont souvent invisibles.

La perception par les habitants de la vocation du cours d'eau :

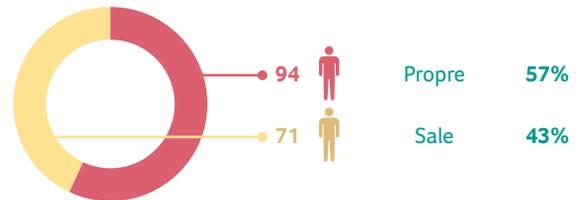


(2 choix possibles)



## Q5

Plus de 70% des répondants fréquentent les abords du cours d'eau plusieurs fois ou régulièrement. C'est peut-être aussi cette fréquentation régulière qui a amené à participer au sondage. 1 personne interrogée sur 6 déclare ne jamais fréquenter le cours d'eau.



## Q7

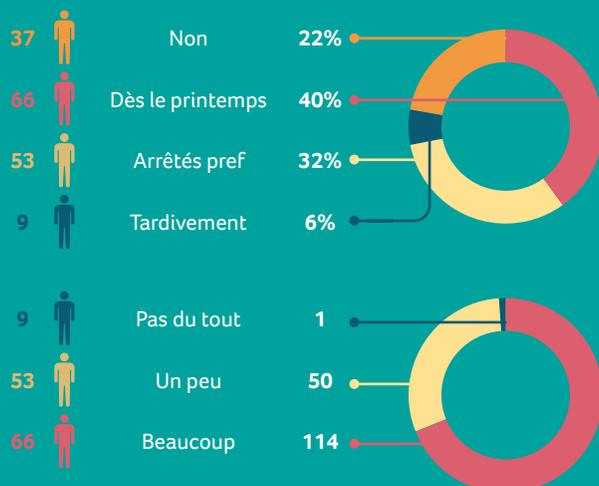
Une majorité voit le cours d'eau comme un réservoir de biodiversité et un élément essentiel à la qualité de vie. La rivière est donc bien identifiée en tant que milieu de vie et élément essentiel du territoire - une vision qui est loin d'être partagée par tout le monde sur d'autres communes. Pour un bon nombre de répondants, c'est aussi la vocation de « ressource en eau » qui est mise en avant.

## AUX SOURCES DU PROJET EN 2020

**Q8**

Le résultat montre que ce sujet inquiète une majorité des habitants. Si la crue du 4 octobre 2021 est encore dans toutes les mémoires, la fréquence de ces événements sur la commune du Val est moins élevée que sur d'autres territoires du Centre ou de l'Est Var. Les mémoires s'effacent au fil des années et très souvent, ce type d'évènement vient nous rappeler que les épisodes méditerranéens peuvent être extrêmes, brusques et intenses.

La proportion d'habitants sensibles au "calendrier sécheresse" :



**Q11**

Les différents axes de gestion de la rivière sont appréciés de manière globalement homogène. L'entretien des rives et des fossés recueille un peu plus de votes, sans doute à cause d'une part très subjective liée à la notion d'« entretien » : entretenir pour l'accès ? pour la « propreté » ? pour la sécurité ?

Le phénomène de crue inquiète :

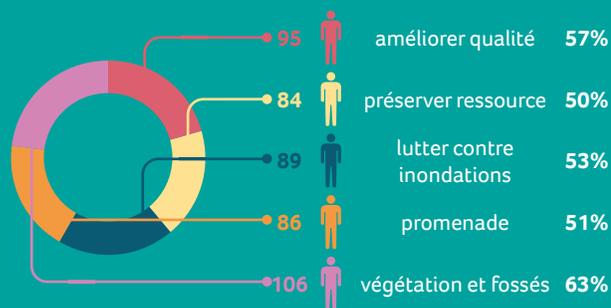


**Q9**

**Q10**

Les années 2021 et surtout 2022 ont été marquées par une sécheresse historique qui inquiète environ les ¾ de la population. Les habitants réagissent plutôt bien en prenant des dispositions individuelles dès le printemps pour une bonne partie des participants. La sécheresse n'a aucun impact pour presque un tiers des participants ce qui semble relativement élevé face à la gravité de la crise et surtout face à l'inquiétude qu'elle génère. Un autre tiers est simplement contraint par les arrêtés préfectoraux.

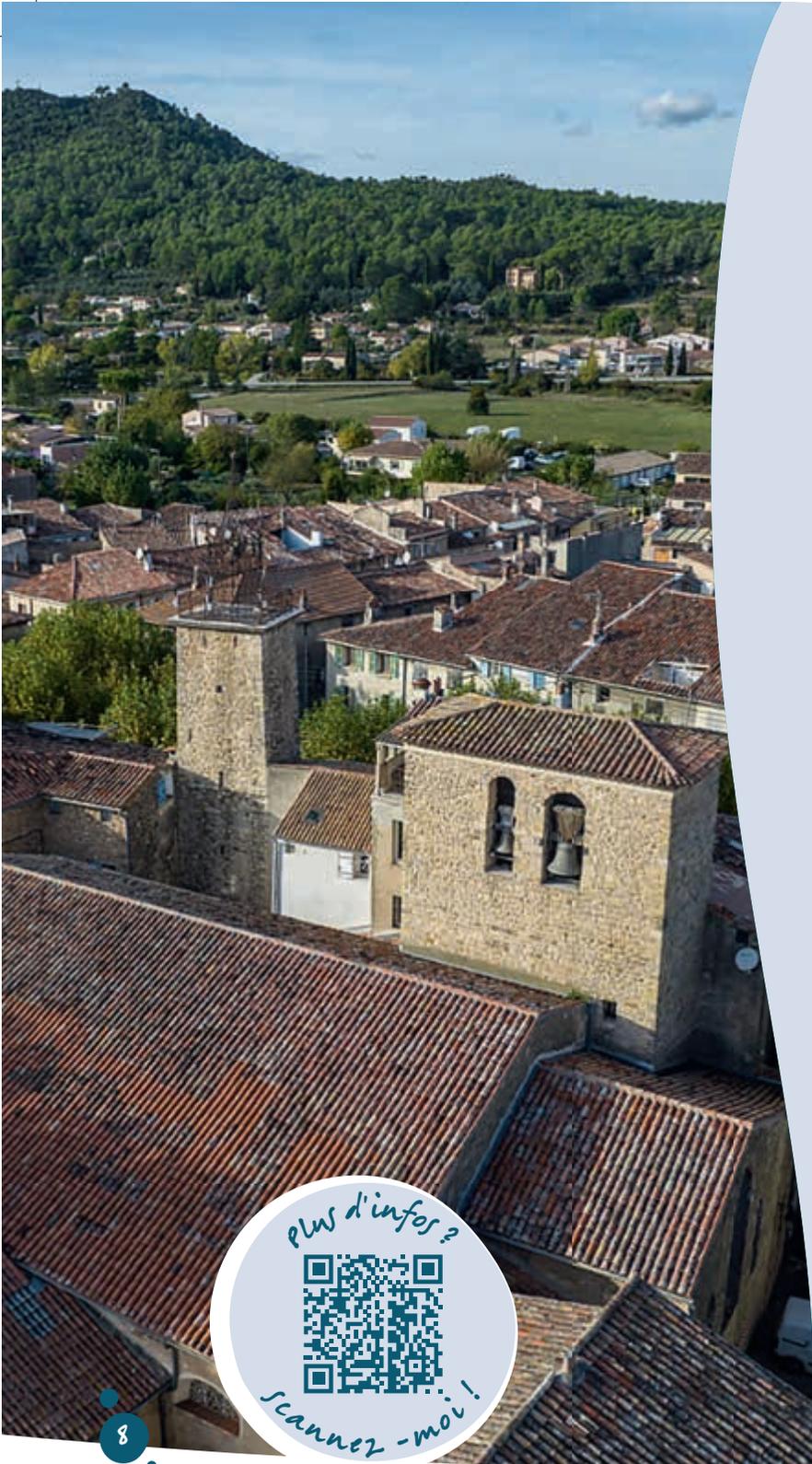
L'intérêt perçu par les habitants, sur la gestion de la rivière :



(plusieurs choix possibles)

On remarque aussi que, malgré la sécheresse sévère de l'été 2022, la préservation de la ressource en eau et les économies d'eau récoltent le plus faible nombre de votes. Peut-être que le lien entre l'eau de la rivière et l'eau du robinet n'est pas suffisamment perçu ?

*Plus que jamais, il est donc nécessaire de préparer l'avenir ensemble !*



# L'IMPORTANCE DE L'EAU

## *au fil de l'histoire du Val*

### L'ANTIQUITÉ

Le site du Val a favorisé l'installation des premiers peuples celto-ligures qui ont développé l'agriculture et l'élevage le long de la Ribeirotte. L'extension des surfaces de terres exploitables plus éloignées de l'agglomération a permis très tôt la construction de canaux d'irrigation amenant l'eau de la rivière en divers lieux. L'extraction et l'élévation de l'eau étant un besoin très ancien, son origine se confond très probablement avec celle de l'agriculture.

### L'ÉPOQUE ROMAINE

La conquête de la Gaule par les Romains vit la construction de villae, vestiges de la civilisation romaine, situées sur l'emplacement même de l'église Sainte Marie, actuelle église ND de l'Assomption. Véritables lieux de vie en société, les villae étaient bâties à proximité des cours d'eau apportant les commodités nécessaires à l'installation durable des hommes. Ainsi, les Romains perçurent très vite la nécessité d'instaurer une réglementation de l'usage de l'eau afin d'assurer la constitution des réserves des nappes souterraines d'une part, ainsi que la juste répartition de la ressource d'autre part.

### LE TEMPS DES INVASIONS

Les Sarrazins firent connaître au pays une période de pillages, d'incendies et de destructions. Rapidement, la misère s'installe. La population de Castrum Vallo abandonne la petite cité et se réfugie sur les hauteurs de Saint-Blaise à Paracol, dans les creux du Réal Martin, au lieu-dit « Le Piaou » ou à Terrubi. Un service de ravitaillement en eau est institué pour assurer l'arrosage des petits jardins et des restanques construites sur les flancs des côteaux.

*plus d'infos ?*



*scannez-moi!*

# HISTOIRES D'EAU



## LE MOYEN ÂGE

La famille Châteaurenard et, plus tard, les moines bénédictins de Montmajour utilisent l'énergie du cours d'eau pour construire des moulins. La propriété des terres est sous la responsabilité des Consuls de la communauté, acquise par franchise municipale. Le premier règlement de l'usage de l'eau est conçu vers la fin du 13<sup>e</sup> siècle, précisant les travaux pour la conservation des berges, de curage des lits, d'entretien des écluses, de couverture de certaines parties du cours d'eau, la répartition de l'eau, la durée d'arrosage... Au fur et à mesure de l'extension des terres, un véritable réseau hydraulique se constitue sur tout le territoire.

## LA RENAISSANCE

En 1516, une grande enquête est lancée afin de déterminer pourquoi le débit s'était mis à baisser. Cette enquête relève : 14 sources canalisées, 60 puits répertoriés, 42 fontaines particulières et l'existence de l'ensemble de sources connu sous l'appellation de « Trege Rais ». La Communauté devient propriétaire de la source des « Trege Rais » par la délibération du 22 mai 1518.



## LA RÉVOLUTION

Le 23 novembre 1800, le Maire explique au Conseil que le canal qui alimente les moulins et les fontaines est en train de s'écrouler, d'où la nécessité de construire un nouveau canal en arcades tirant en ligne droite et faisant un gain de 1.50 mètre de chute pour les moulins à huile, à parer les fibres et à tanner l'écorce de chêne.

En 1838, un procès est tenu sur la propriété de l'eau. L'avocat Desmichels, dont le mémoire en défense a subsisté jusqu'à nos jours, défend les intérêts de la commune. Le verdict confirmera le caractère public de la ressource en eau des Trege Rais.



# FONTAINES ET LAVOIRS :

## *une question de salubrité publique*

La construction de fontaines au sein des quartiers de la bourgade provençale du village, commence au début du 17<sup>e</sup> siècle à partir de canaux captant directement l'eau à la source des Trege Rais. Avant cette époque, l'alimentation en eau de l'ancienne cité médiévale (cœur du village actuel) était assurée par les puits. La modernisation du canal, la contamination des puits par l'activité grandissante et le besoin de desservir en eau tous les quartiers du village a conduit à la construction de différents bassins et fontaines. Voici une description de ces principaux ouvrages toujours visibles à ce jour.



### FONTAINE DE LA GRAND PLACE (1615)

Sa construction est décidée le 1<sup>er</sup> janvier 1615 par le nouveau Conseil élu. Mais la réalisation des travaux ne débute qu'en 1619 pour se terminer 6 ans plus tard, sur les conseils d'Escursan d'Aix en Provence. La fontaine à colonne, surmontée d'une pointe de diamant, est construite sur l'actuelle place Gambetta où s'élevait jadis la halle. En 1800, le Conseil municipal l'agrandit d'un lavoir en pierre taillée pour les habitants du quartier.



### FONTAINE DE LA PLACE DU VALLAT (1626)

La construction d'une nouvelle fontaine sur la place du gros ruisseau (actuelle place Louis Fournier) est décidée le 23 août 1626. Et puis le projet se perd jusqu'en 1639. Jean Garnier fut le constructeur désigné, les eaux devaient provenir de la canalisation alimentant le moulin à farine situé en face. En 1835, les habitants demandent que la fontaine du quartier soit dotée d'un lavoir comme celle de la Grand place. Le Conseil y consent et s'engage à adosser deux baquets en pierre de taille.

### FONT DE CLASTRE (1658)

Le 17 juillet 1658, Théophile Mathy, sacristain à l'église, demande au Conseil de faire une fontaine pour son usage et celui des voisins en prenant l'eau au puits du moulin (on ne sait pas quel moulin). Cette fontaine était située dans la cour du presbytère, derrière la maison Grassier où les gens venaient se ravitailler en eau. Gêné par les intrusions incessantes des voisins, le curé demanda que la fontaine communique avec une vasque extérieure, en face du Four du cantoun. En 1827, un robinet fut installé à l'intérieur du presbytère et deux autres à l'extérieur pour les habitants du quartier.



## HISTOIRES D'EAU



### LE LAVOIR DU PARADOU (1864)

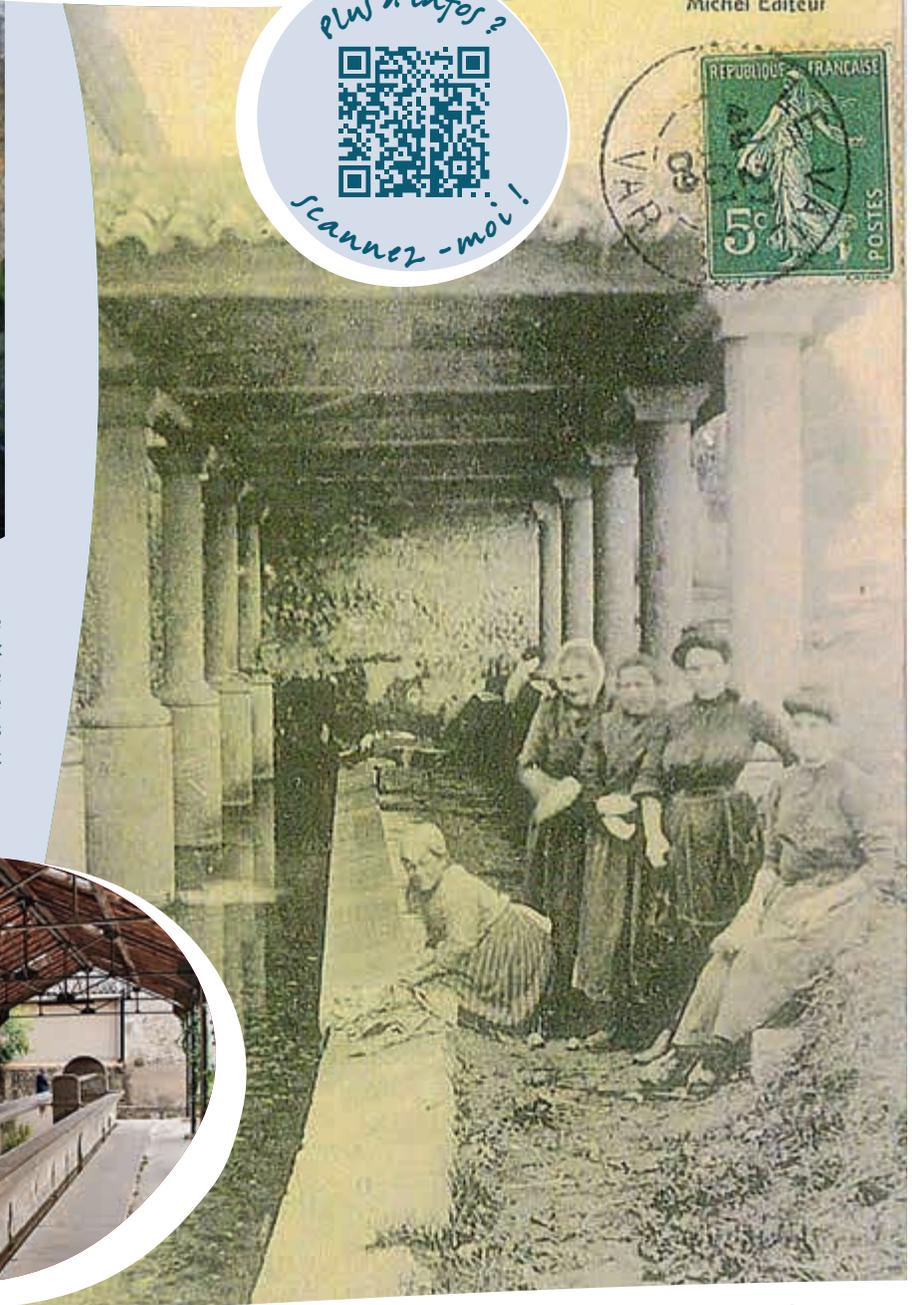
Paradou, du provençal, paroir : lieu qui rappelle l'existence toute proche, d'un moulin à parer ou à foulonner les tentures. Le vieux lavoir a été utilisé jusque vers les années 1945. Il est coiffé d'une colonnade qui soutenait dès 1554, la halle du marché sur la place Gambetta. Avant la construction de ce lavoir, de petits bassins accolés aux fontaines, permettaient de laver le linge et il était formellement interdit de le faire à même la fontaine !

### LE LAVOIR MODERNE (1935)

L'architecte Héraud imagina un lavoir aux usages quotidiens, facile d'accès. Il se compose d'un bassin hors sol à deux bacs (lavoir et rinçoir) et il est abrité d'une charpente métallique couverte de tuiles. Il remplaça très vite le vieux lavoir, pour rivaliser de gestes et de postures moins difficiles à supporter.



Michel Editeur



# UN PEU D'ÉTYMOLOGIE

## *autour de la « Ribeirotte »*

Le latin ripa, “talus”, “rive”, a donné en latin populaire riparia, féminin substantivé de riparius, “qui se trouve sur la rive”. D'où l'italien actuel riviera (la Riviera dei Fiori), ou encore le français rivière - on pense à la célèbre chanson enfantine “Bateau sur l'eau, la rivière au bord de l'eau”.

**En langues occitanes, le parlé médiéval connaît les formes ribeira, ribeyra, ribieira, ribiera, avec le sens de “rivage”, “bord”, “plaine”:**

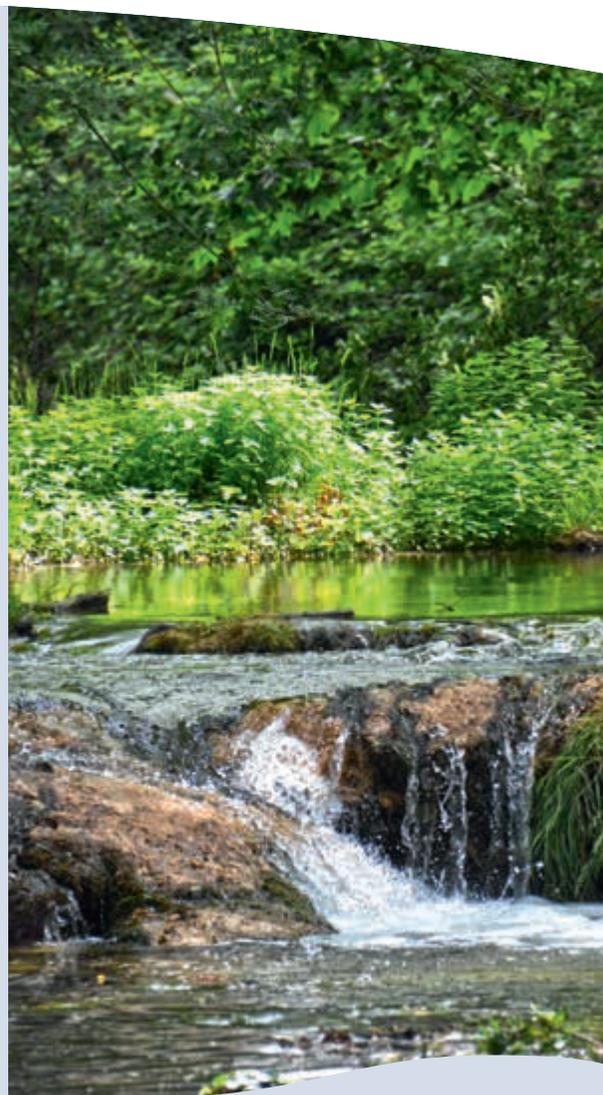
*“Loncribeira de mar” / “le long du bord de mer”, chez Raimon Feraud*

**On trouve le sens de “rivière” dès le XII<sup>e</sup> siècle. Bertrand d'Alamanon (XIII<sup>e</sup> siècle) écrit:**

*“Vilain long agronatz de ribeira” / “Vilain long cormoran de rivière”*

**ou encore dans le Libre de las batalhas :**

*“En unaribeira que s'apela Tibre” / “En une rivière qui s'appelle Tibre”*



Il existe donc, dans la toponymie des langues occitanes, de nombreux dérivés, avec les différents sens de “rive”, “versant”, “rivière”, y compris avec divers diminutifs : Ribeyrevieille, Ribeyrolles, Ribeyrettes, etc.

Pour notre Ribeirotte, il s'agit de la forme francisée du mot provençal ribeiroto / ribeiròta, diminutif de ribeira (ribiera), dans le sens de “rivière”. La Ribeirotte, c'est donc tout simplement la “petite rivière”. Peut-être par comparaison avec le Caramy, l'autre rivière du voisinage à se jeter dans l'Argens.



# LA RIBEIROTO

Lou latin *ripa*, « ribo », a dona en latin populari *riparia*, femenin de *riparius*, « que s'atrovo sus la ribo ».

D'aquí l'italian actuau *riviera* (la *Riviera dei Fiori*), o encaro lou francés *rivière*. Si penso a la celèbro cansoun infantino « Bateau sur l'eau, la rivière au bord de l'eau ».

En ouccitan, la lenga medievala couneissè lei formo *ribeira*, *ribeyra*, *ribeira*, *ribiera*, emé lou sèns de « ribàgi », « bord », « plano ».

S'atrovo lou sens de « cours d'aigo » tre lou s.XIII n : Lonc *ribeira de mar* (le long du bord de mer) dins Raimond Feraud e Bertrand d'Alamon escriéu : *Vilain long agronatz de ribeira* (*vilain long cormoran de rivière*), o encaro dins lou « Libre de las Batalhas » En una *ribeira* que s'apela *Tibre* (En une *rivière* qui s'appelle *Tibre*).

Dins la toupounimio ouccitano, s'atrovo forço deriva d'ou mot *ribeiro*, emé lei diferents sens de *ribo*, *pendis*, *cours d'aigo*, e tambèn emé divers diminutiéu : *Ribeyrevieille*, *Ribeyrettes*, etc.

Pèr la nostros *Ribeiroto*, s'agisse d'ou diminutiéu de *ribeiro* (*rivière*) dins lou sèns de « cours d'aigo » que la formo oficiala a just francisa en *Ribeirotte*

La *Ribeiroto* es d'ounc simplamen uno « pichoto *ribiero* » bessai pèr coumparasoun emé *Carami*, l'autre *ribiero* d'ou relarg que si mesclo au fluvì *Argens*.

# LA RIBEIRÒTA

Lo latin *ripa*, « riba », a donat en latin populari *riparia*, femenin substantivat de *riparius*, « que se tròba sus la riba ».

D'aquí l'italian actuau *riviera* (la *Riviera dei Fiori*), ò encara lo francés *rivière* – si pensa à la celèbra cançon infantina « Bateau sur l'eau, la rivière au bord de l'eau ».

En occitan, la lenga medievala coneisse lei formos *ribeira*, *ribeyra*, *ribeira*, *ribiera*, amé lo sens de « ribatge », « bòrd », « plana »:

« Lonc *ribeira de mar* » / « au lòng de la *riba de mar* », dins Raimond Feraud Se tròba lo sens de « cors d'aiga » tre lo s. XIII n . Bertrand d'Alamanon (XIII<sup>e</sup> siècle) escriu : « Vilain long agronatz de *ribeira* » (agronatz = « cormoran ») O encara dins lo Libre de las batalhas :

« En una *ribeira* que s'apela *Tibre* » la doncas, dins la toponimia occitana foarça derivats dau mòt *ribeira*, amé lei diferents sens de « riba », « pendís », « cors d'aiga », e tambèn amé divèrs diminutius :

*Ribeyrevieille*, *Ribeyrolles*, *Ribeyrettes*, etc.

Per nòstra *Ribeiròta*, s'agisse dau diminutiéu de *ribeira* (*ribiera*), dins lo sens de « cors d'aiga », que la forma oficiala a just francisat en *Ribeirotte*. La *Ribeiròta*, es doncas tot simplamen la « pichòtaribiera ». Bessai per comparason amé *Carami*, l'autra *ribiera* dau relarg à si mesclar au fluvì *Argens*.



## LA RIBEIROTTE, UNE RIVIÈRE SUR SON TERRITOIRE

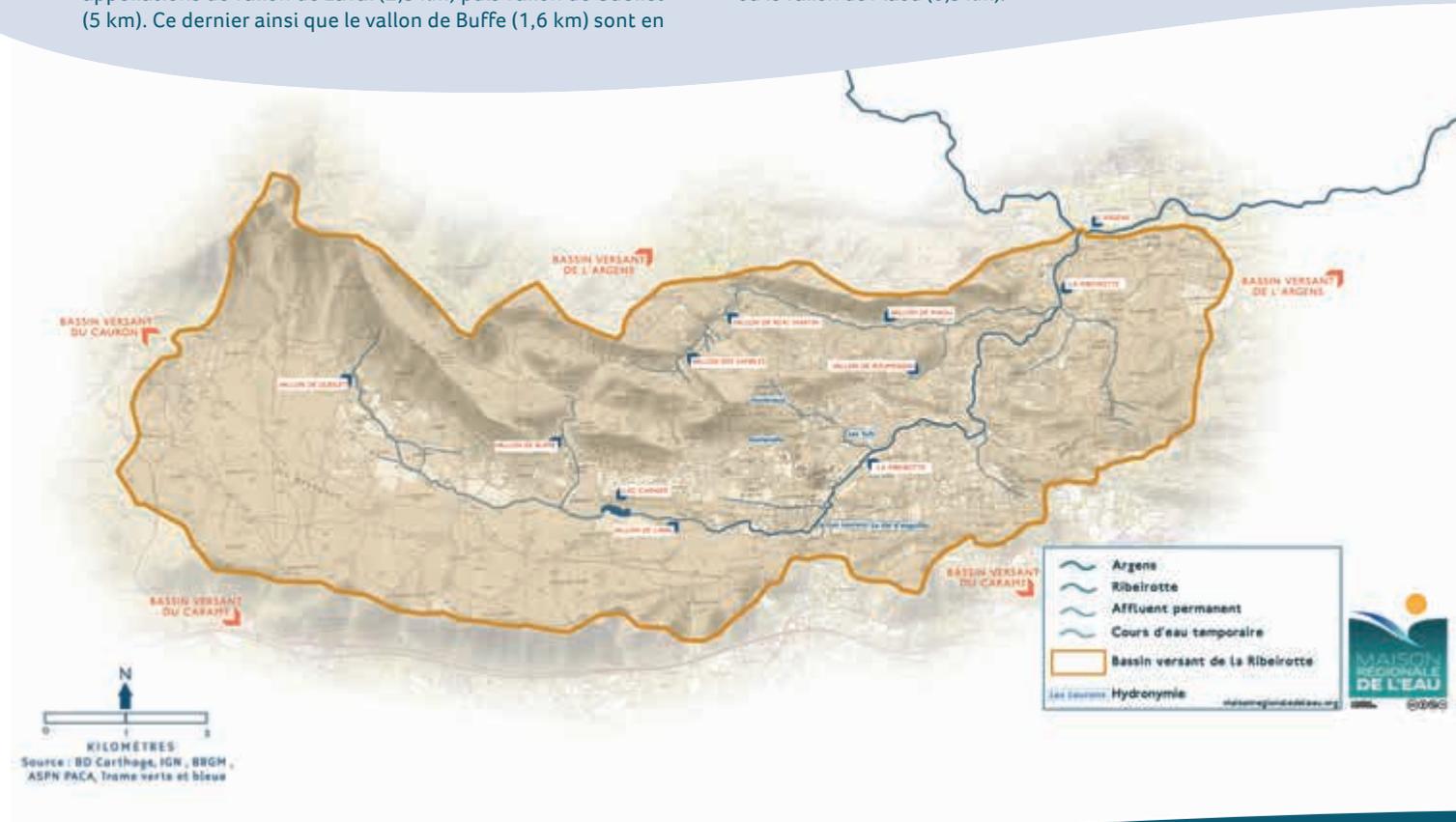
# AVANT D'ÊTRE UNE RIVIÈRE, *il y a une source*

La Ribeirotte prend sa source dans la commune du Val et se jette dans le fleuve Argens, à Montfort-sur-Argens après avoir longé le sud de Correns. D'une longueur de presque 15 km, c'est un cours d'eau non domanial qui relève donc de la propriété privée.

En amont de la source des Trege Rais, la Ribeirotte présente un écoulement intermittent, et prend successivement les appellations de vallon de Laval (2,3 km) puis vallon de Gueilet (5 km). Ce dernier ainsi que le vallon de Buffe (1,6 km) sont en

assec en période estivale. Toutefois, ils contribuent à alimenter le lac artificiel du Carnier en temps de pluie et en hiver. Durant tout ce temps la rivière s'écoule surtout sous la terre.

Aux alentours de la source des Trege Rais, le cours d'eau devient permanent : l'eau apparaît alors en surface. Il sera renforcé en aval par plusieurs petits affluents dont le plus long, le Réal Martin ou le vallon de Piaou (6,3 km).



# AVANT D'ÊTRE UNE SOURCE, il y a une terre



Le territoire du bassin versant de la Ribeirotte est particulièrement riche d'un point de vue géologique, avec des affleurements qui couvrent une période vieille de plus de 250 millions d'années ! Une histoire formidable pour un territoire d'exception.

1

Durant cette époque, Le Val se situe à une latitude proche de l'équateur. Le climat est alors très chaud et très sec. Ce climat est responsable de la formation de roches rouges, qui formeront les « terres rouges », que l'on peut voir aujourd'hui à **Terrubi**.

2

Cette période se caractérise par de très fortes variations du niveau marin, qui couvre et découvre la Provence. Différentes séries de **roches calcaires et d'évaporites** (comme le gypse) se déposent, d'où la présence de plâtrières sur cette partie de la commune.

3

Une mer peu profonde s'installe durablement en Provence, et remonte jusqu'au Dauphiné. Le Val est alors situé sur un haut-fond marin. Des roches calcaires et dolomitiques vont ainsi se déposer, enfermant de nombreux fossiles, dans des couches pouvant atteindre plusieurs centaines de mètres. La dolomie, roche plus friable, se décomposera pour former des sables fins, biens visibles aux Sambles.

4

La tectonique des plaques fait remonter les hauts fonds marins ; Le Val fait partie d'un isthme, au milieu d'archipels. C'est à ce moment-là, sous un climat chaud mais cette fois humide, que se forme **le minéral de bauxite** sous l'action d'une érosion intense.



Permien

-300 à -250 M.a.

Trias

-247 à -208 M.a.

Jurassique

-208 à -145 M.a.

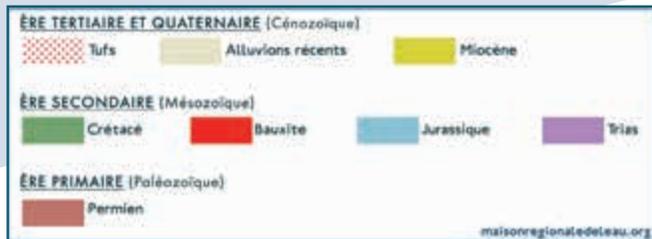
Crétacé

-113 à -93 M.a.

Miocène inférieur

-23 à -15 M.a.

# LA RIBEIROTTE, UNE RIVIÈRE SUR SON TERRITOIRE

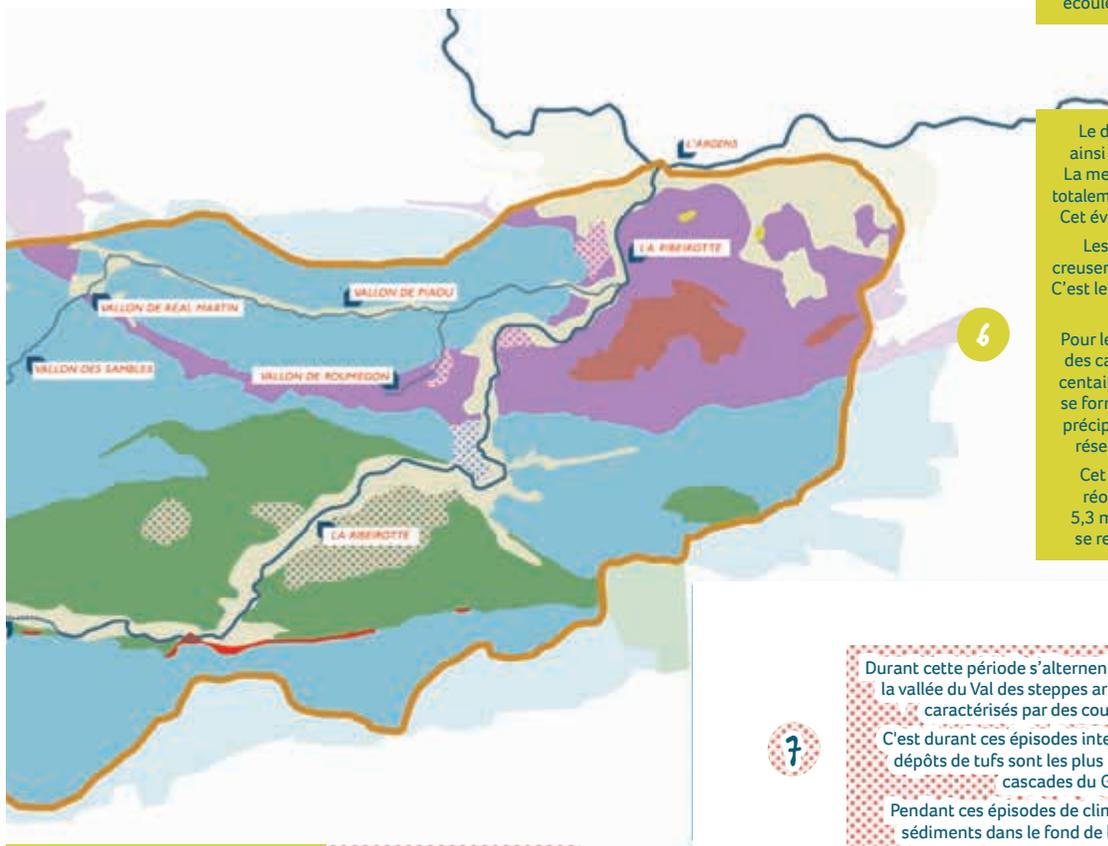


5

La collision entre les plaques africaine et eurasiennne génère de nouveaux reliefs : c'est l'**émergence du massif alpin**.

Ce phénomène se traduit localement par un plissement des formations géologiques, appelé le chevauchement de Le Val – Vins.

Les grandes structures hydrogéologiques du Val se mettent alors en place ; mais l'actuelle vallée n'est pas encore creusée ! Durant cette période, le réseau hydrographique général poursuit son écoulement vers l'ouest, vers le golfe du Lion.



6

Le détroit de Gibraltar se referme, isolant ainsi la Méditerranée de l'océan Atlantique. La mer Méditerranée s'évapore alors presque totalement, abaissant le niveau marin de 1500 m ! Cet événement est nommé crise Messinienne.

Les cours d'eau vont alors commencer à creuser leur lit pour rejoindre ce niveau plus bas. C'est le début de la formation de la vallée du Val, et des vallées environnantes.

Pour les grands fleuves, ces incisions creusent des canyons qui pourront atteindre plusieurs centaines de mètres ; c'est à cette époque que se forme le canyon du Verdon. Cet événement précipite le basculement des écoulements du réseau hydrographique vers le sud et l'est.

Cet épisode géologique se termine par la réouverture du détroit de Gibraltar, il y a 5,3 millions d'années. La mer Méditerranée se remplit en quelques années seulement.

7

Durant cette période s'alternent des épisodes glaciaires, installant dans la vallée du Val des steppes arborées, et des épisodes interglaciaires caractérisés par des couverts forestiers riches et denses.

C'est durant ces épisodes interglaciaires chauds et humides que les dépôts de tufs sont les plus importants, comme par exemple aux cascades du Grand et du Petit Baou.

Pendant ces épisodes de climat tempéré, la Ribeirotte dépose ses sédiments dans le fond de la vallée, constituant les sols de nos plaines agricoles et de nos jardins.

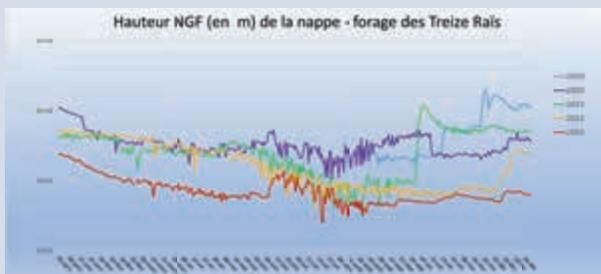
Miocène supérieur  
-5,9 à -5,3 M.a.

-2,6 M.a. à nos jours

# QUAND LA NATURE DES ROCHES *influence l'écoulement de l'eau.*

## Infiltration...

Poreuses et fissurées, les roches calcaires qui composent une grande partie du territoire permettent l'infiltration des eaux de pluie ; on parle alors de roche perméable. Cette infiltration permet la réalimentation des nappes phréatiques qui constituent les réserves d'eau de la vallée.



Ces nappes phréatiques s'écoulent en sous-sol tout au long de la vallée, et alimentent par leur surverse les sources, dont la plus importante est la source des Treize Rais. Le niveau de la nappe varie au cours de l'année ; quand une source ne coule plus, c'est que le plafond de la nappe est descendu plus bas que le point de la source ! Depuis 2019 la commune mesure le niveau de la nappe.



## ... ou ruissellement

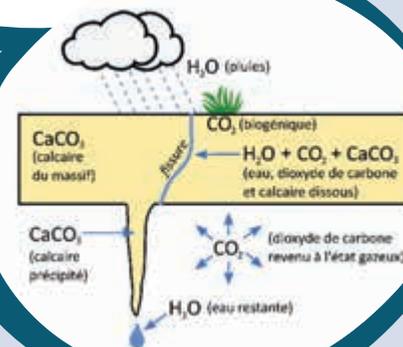
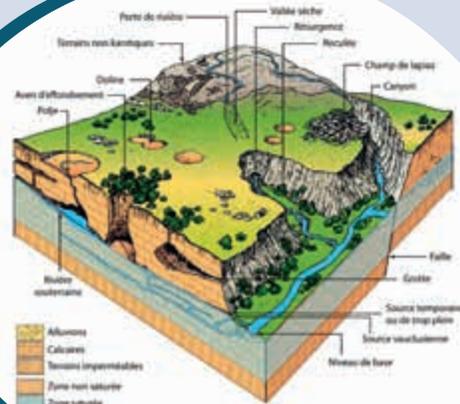
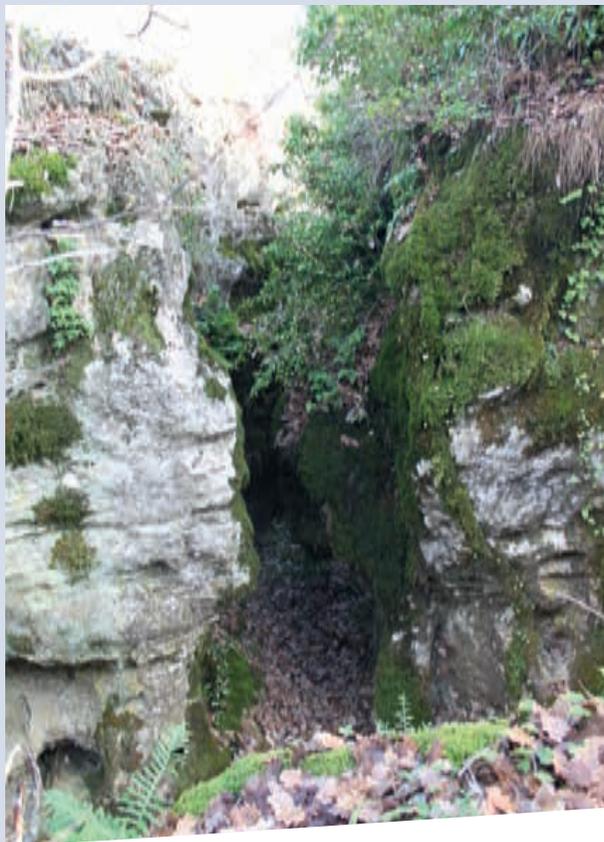
A l'opposé, les roches de nature argileuse ne laissent pas bien s'infiltrer l'eau ; on parle alors de roche imperméable (et oui ! l'argile est une roche... meuble). Ces roches favorisent donc le ruissellement des eaux de pluie en surface, alimentant ainsi des cours d'eau temporaires (vallon de Buffe, Réal Martin qui rejoignent la Ribeirotte) et participant au remplissage du lac du Carnier, dont le niveau varie naturellement en fonction de la pluviométrie.

Ce ruissellement peut être amplifié par des phénomènes pluvieux intenses, qui saturent les sols et bloquent l'infiltration, mais aussi par l'artificialisation des sols liés aux aménagements humains. Les projets de désimpermeabilisation sont donc importants, à la fois pour atténuer les inondations et pour réalimenter les nappes.

# LA RIBEIROTTE, UNE RIVIÈRE SUR SON TERRITOIRE

## Qu'est-ce qu'un karst ?

« Le mot Karst est le nom allemand de la région des plateaux calcaires à l'est de Trieste, en Slovénie. Le karst est toujours défini, à tort, uniquement comme un type particulier de morphologie. Or le paysage du karst résulte des écoulements souterrains particuliers qui se mettent en place progressivement dans les roches carbonatées (calcaires et dolomies) et dans les roches salines (gypse et parfois sel gemme). Le karst est donc également un aquifère puisque l'eau souterraine est totalement impliquée dans sa formation et dans son fonctionnement. Ainsi, le karst est constitué par un ensemble de formes souterraines et de surface et de conditions d'écoulements souterrains qui interagissent les uns sur les autres. »



Il est le résultat d'un processus chimique complexe dû à la dissolution de la roche par une eau acide (généralement en lien avec la présence de  $\text{CO}_2$  dans l'eau). L'eau attaque la roche, se charge en ions et transporte les éléments dissous vers les sources. À l'inverse, le dégazage en  $\text{CO}_2$  (retour à l'état gazeux) peut précipiter le calcaire sous forme de concrétions telles que les stalactites, stalagmites ou, à l'extérieur du réseau souterrain, les cascades de tuf comme celle du Petit et du Grand Baou. Le fond du cours d'eau peut aussi s'encroûter complètement, cimentant pierres, cailloux et sable. C'est le cas sur la Ribeirotte à l'aval des Cognets.



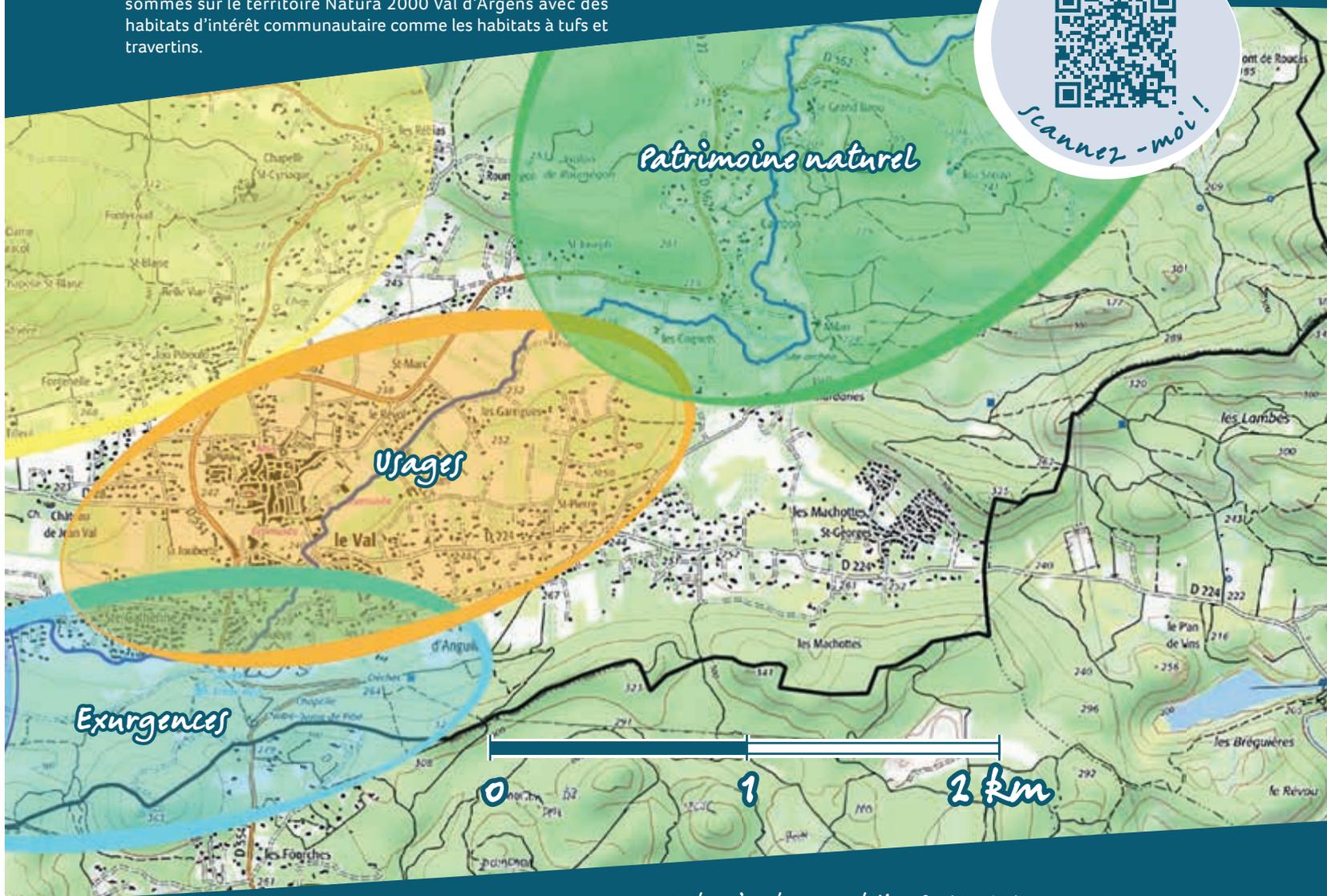
## LA RIBEIROTTE, UNE RIVIÈRE SUR SON TERRITOIRE

Le domaine du patrimoine naturel appelé ainsi car nous sommes sur le territoire Natura 2000 Val d'Argens avec des habitats d'intérêt communautaire comme les habitats à tufs et travertins.

Plus d'infos ?



Scannez-moi!



Le domaine des exurgences d'eau ou plus communément des sources. Elles sortent ici grâce aux horizons bauxitiques imperméables. Elles peuvent être très visibles, un peu cachées, parfois dans le lit du cours d'eau ou sous la terre. En tout cas, l'homme n'est jamais loin...

Le domaine des usages de l'eau fait bien évidemment suite aux exurgences et toute l'activité et le développement du village et de la plaine en dépendent, encore aujourd'hui. C'est l'eau de boisson, du robinet, l'eau agricole, d'ornement, d'abreuvement ou de loisirs. Celle des fontaines, des lavoirs et des canaux. Celle qui alimente aussi l'Argens et toute la faune et la flore qui en dépend.



# LA RIVIÈRE, UN MILIEU VIVANT

## DES MILIEUX *fragiles à protéger*

L'eau est source de vie. Les rivières et les zones humides sont des écosystèmes riches abritant de multiples espèces végétales et animales, adaptées chacune à des conditions de vie particulières en fonction de leur rapport à l'eau : certaines espèces sont strictement aquatiques, c'est-à-dire vivent exclusivement dans l'eau ; elles font partie de ce que l'on appelle la trame bleue.

D'autres espèces ont simplement besoin d'eau à un moment de leur cycle de vie pour se nourrir, se reproduire... Elles se rencontrent dans les zones naturelles à proximité des cours d'eau, dans ce que l'on nomme la trame turquoise.

Dans tous les cas, c'est toute la biodiversité qui a besoin d'eau - nous y compris !

Par leur grande importance fonctionnelle, mais aussi du fait de leur grande fragilité, les milieux aquatiques font l'objet de mesures de protection, à l'échelle nationale ou européenne. Ainsi, à partir du Petit Baou, la vallée aval de la Ribeirotte est intégrée au site Natura 2000 « Val d'Argens » (FR9301626).

La particularité de ce site est son caractère original alliant une ambiance fraîche entourée de milieux secs. C'est ainsi que ce contexte permet l'existence d'une faune et d'une flore remarquables et très diversifiées.



*Plus d'infos ?*



*Scannez-moi !*



### *Le réseau Natura 2000*

s'inscrit au cœur de la politique européenne de préservation de la nature. Outil clef issu de la Directive Habitats de 1992, il vise à assurer la survie à long terme des espèces et des habitats menacés en Europe. Il est constitué d'un ensemble de sites naturels, terrestres et marins, identifiés pour la rareté ou la fragilité des espèces de la flore et de la faune sauvage et des milieux naturels qu'ils abritent.

# LES HABITATS REMARQUABLES

## *sur la commune du Val*

Sur la commune du Val, deux types de formations sont identifiés parmi les habitats prioritaires d'intérêt communautaire, recensés dans la directive européenne Habitats :

- **habitat 7220** - sources pétrifiantes à formation de travertins (Cratoneurion) : il s'agit par exemple des cascades du Petit Baou et du Grand Baou, caractérisées par la formation de concrétions de calcaire apporté par la rivière.

- **habitat 91B0** - frênaies thermophiles à Frêne à feuilles étroites : ces ripisylves méditerranéennes sont encore bien visibles sur la partie aval de la Ribeirotte.



### *Vous avez dit ripisylve ?*

Le terme ripisylve désigne l'ensemble des formations boisées - arbres, arbustes, buissons - qui se trouvent aux abords d'un cours d'eau. Elles jouent plusieurs rôles importants : leur présence limite l'érosion des berges et le déplacement du cours d'eau ; elles constituent un habitat de choix pour nombre d'espèces ; en protégeant le cours d'eau du soleil, elles créent un microclimat et limitent l'évaporation ; elles apportent de la fraîcheur, ...

Elles font donc partie intégrante de l'espace de bon fonctionnement du cours d'eau.

*Plus d'infos ?*



*Scanner-moi !*



# LA RIVIÈRE, UN MILIEU VIVANT

## UN FOCUS

### *sur les zones humides au Val*

Les zones humides ont longtemps été dénigrées. Profondes, elles faisaient peur ; stagnantes, elles colportaient les maladies ; boueuses, elles gênaient les hommes... Au cours du siècle dernier, plus de la moitié des zones humides en Europe et dans le monde a disparu. Pourtant, on sait aujourd'hui qu'elles remplissent des rôles fondamentaux : elles contribuent à la recharge des nappes phréatiques, et peuvent freiner les inondations ; elles constituent des réservoirs de biodiversité et soutiennent la faune sauvage, elles enrichissent et diversifient les paysages.

L'inventaire départemental des zones humides de 2016 recense deux grandes zones humides sur le territoire communal :

Le plan d'eau de la mine du Carnier (code 83CGLVAR0704) qui est une zone humide artificielle. Au début du 20<sup>e</sup> siècle, les gisements de bauxite du centre Var étaient les plus importants de France. A l'abandon de ces carrières, l'eau s'est accumulée dans ces excavations, formant le lac du Carnier qui couvre aujourd'hui une superficie de 4 ha.



*Plus d'infos ?*



*Scanner-moi !*

Les bords de la Ribeirotte - cours d'eau, berges et ripisylve - sont aussi considérés comme une zone humide de 52 ha. Si on ne la voit pas toujours, la présence de l'eau est trahie par des sols souvent humides et une végétation composée de plantes hydrophiles, c'est-à-dire qui aiment l'humidité et l'eau : peupliers, frênes, saules, figuiers, ormes...

## Une zone humide temporaire : quezaco ?

Depuis l'inventaire de 2016, une troisième zone humide a été identifiée : il s'agit d'une mare temporaire à proximité du Carnier, qui alterne des périodes à sec et en eau. Cette alternance crée un milieu unique, qui attire des espèces adaptées à ces changements. De ce fait, cet habitat fait partie des habitats prioritaires, et présente un fort enjeu de conservation : (habitat 3170-3\* - gazons méditerranéens amphibies halo-nitrophiles).

Parmi toutes les espèces présentes dans ces zones humides, certaines présentent également des enjeux de conservations forts, et sont à ce titre protégées :

- **1 espèce végétale protégée à l'échelle régionale** : le cypsis faux-choin ;
- **3 espèces d'amphibiens protégés** : Pélodyte ponctué, Crapaud commun et Crapaud calamite ;
- **1 espèce d'insecte protégée** : la Diane ;
- **15 espèces de chiroptères, toutes protégées à l'échelle nationale**. Parmi elles, le Murin de Capaccini, le Grand Rhinolophe, le Petit Rhinolophe ou le Minioptère de Scheibers.

À découvrir  
en complément du sentier :

deux panneaux d'information sur la mare temporaire du Carnier et le Lézard ocellé, vivant à proximité, sont installés autour de la mare.  
N'hésitez pas à aller les voir !

plus d'infos ?



scannez-moi !

plus d'infos ?



scannez-moi !



Je volète à proximité  
des zones humides,  
je suis...  
La Diane



Attention, je suis  
une plante protégée !  
Je suis...  
Le cypsis  
faux-choin



Se me reproduis  
dans l'eau, je suis...  
Le crapaud  
calamite

## LA RIVIÈRE, UN MILIEU VIVANT



Je reviens en Europe  
au printemps pour  
faire mon nid,  
je suis ...  
Le rollier d'Europe.



Je suis le plus grand  
lézard de France,  
je suis ...  
Le lézard ocellé.



Je vole la nuit près de  
l'eau pour me nourrir,  
je suis ...  
Le myrin  
de Capaccini.



La vie est douce ici,  
je suis ...  
La tortue  
d'Herman

# LES POISSONS DE NOS RIVIÈRES

## *Le barbeau méridional et le blageon*

Le barbeau méridional (*Barbus meridionalis*) et le blageon (*Telestes souffia*) sont deux espèces de poissons présents dans la Ribeirotte, emblématiques des cours d'eau du sud de la France et inscrits à l'annexe II de la Directive Habitat-Faune-Flore. Leur habitat est donc protégé.

Très commun en Provence, le blageon, appelé aussi sofie, est une espèce uniquement présente dans le Rhône et ses affluents et quelques affluents descendant des Alpes (Argens, Var).



La répartition du barbeau méridional est encore plus restreinte puisqu'il est présent uniquement dans le grand sud-est de la France, de l'Espagne à l'Italie. La Région a donc une forte responsabilité dans la conservation de cette espèce à l'échelle mondiale.



# LA RIVIÈRE, UN MILIEU VIVANT

## L'anguille européenne

L'anguille européenne (*Anguilla anguilla*) est un grand migrateur qui se reproduit en mer et vit en rivière. Chaque année après la reproduction, les petites anguilles (dite civelles) s'engagent dans les estuaires et confluences pour remonter et s'installer dans les cours d'eau. Sur la Ribeirotte, elle a été surtout signalée dans la partie aval. La toponymie locale semble confirmer sa présence ancienne sur tout le bassin puisqu'au sud-est du village du Val un quartier porte le nom de « Val d'Anguille ».

Aujourd'hui, la multiplication des barrages et la capture des anguilles sont les deux causes de la forte régression du stock mondial d'anguilles, si bien qu'elle est aujourd'hui considérée en danger critique d'extinction.

L'espèce endémique de notre territoire est la truite fario, reconnaissable à sa robe marquée de points rouges et noirs, auréolés de taches plus claires. Afin de soutenir les populations de truites sauvages, des lâchers de truite arc-en-ciel ont été organisés par le passé ; on se rend compte aujourd'hui que ce mélange d'espèces a été préjudiciable à notre truite locale.

Un bassin de micro-pisciculture a été installé par la commune du Val, visant à élever et faire se reproduire des truites sauvages, dans le but de renforcer la population de truites fario. Leur observation est possible, dans le prolongement du lavoir du Paradou.



## La truite

La truite (*Salmo trutta*) reste quant à elle la star de nos rivières, particulièrement recherchée des pêcheurs. C'est d'ailleurs sa présence qui détermine la catégorie piscicole d'un cours d'eau. En effet un cours d'eau, un canal ou un plan d'eau est déclaré :

- en 1<sup>re</sup> catégorie, lorsque le groupe dominant est constitué de salmonidés (truites)
- en 2<sup>e</sup> catégorie, lorsque le groupe dominant est constitué de cyprinidés (poissons blancs).

Ainsi la Ribeirotte est classée en 1<sup>re</sup> catégorie, alors que le lac du Carnier est classé en 2<sup>e</sup> catégorie.



# WANTED ! *des espèces plus rares...*

D'autres espèces plus rares fréquentent aussi nos cours d'eau. Plus discrètes, moins nombreuses, voire en déclin, elles se rencontrent plus difficilement. Observer ces animaux est donc une grande chance ! Si vous les rencontrez, ne les dérangez pas, mais n'hésitez pas à le signaler en mairie, afin de renforcer la connaissance sur ces espèces emblématiques.

## *L'écrevisse à pattes blanches*

*(Austropotamobius pallipes)*

Autrefois fréquente dans nos cours d'eau, l'écrevisse à pattes blanches a souffert de l'introduction dans nos rivières de sa lointaine cousine, l'écrevisse américaine. Considérée comme espèce invasive, cette dernière ne doit pas être transportée vivante, afin d'éviter les risques de fuite et de prolifération. Certains de nos anciens connaissent encore les coins à écrevisses - peut-être arriverez-vous à en pêcher ?



## *La salamandre tachetée*

*(Salmandra salamandra)*

Emblème des pompiers, la salamandre tachetée est aisément reconnaissable à sa robe noire tachée de jaune. Assez rare dans nos régions, elle a été aperçue récemment sur le territoire du Val. Une découverte de bon augure !

## *La Cistude d'Europe* *(Emys orbicularis)*

La cistude d'Europe est une petite tortue que l'on retrouve dans les cours d'eau d'Europe. Si elle n'a encore jamais été signalée dans la Ribeirotte, sa présence a été attestée sur le Caramy ou l'Argens. Alors ouvrez les yeux, peut-être serez-vous les premiers à la trouver au Val !





## L'EAU et les hommes

**Au fil des siècles, l'eau a toujours accompagné l'homme dans son évolution, son développement ou ses déplacements : l'histoire des Hommes n'est jamais loin de celle de l'eau. Ses usages sont multiples : abreuvement, irrigation, eau potable, hydroélectricité, loisirs ou tout simplement... contemplation.**

### De l'eau pour faire tourner les machines

Si l'eau à vocation industrielle n'est plus d'actualité, le réseau gravitaire créé au 14<sup>e</sup> siècle pour développer la force motrice alimente toujours aujourd'hui de nombreux ouvrages vernaculaires dont lavoirs, roue à aube et fontaines. Ce patrimoine participe au cadre de vie des Valois et constitue autant d'îlots de fraîcheur appréciables pendant les fortes chaleurs.

### De l'eau pour irriguer

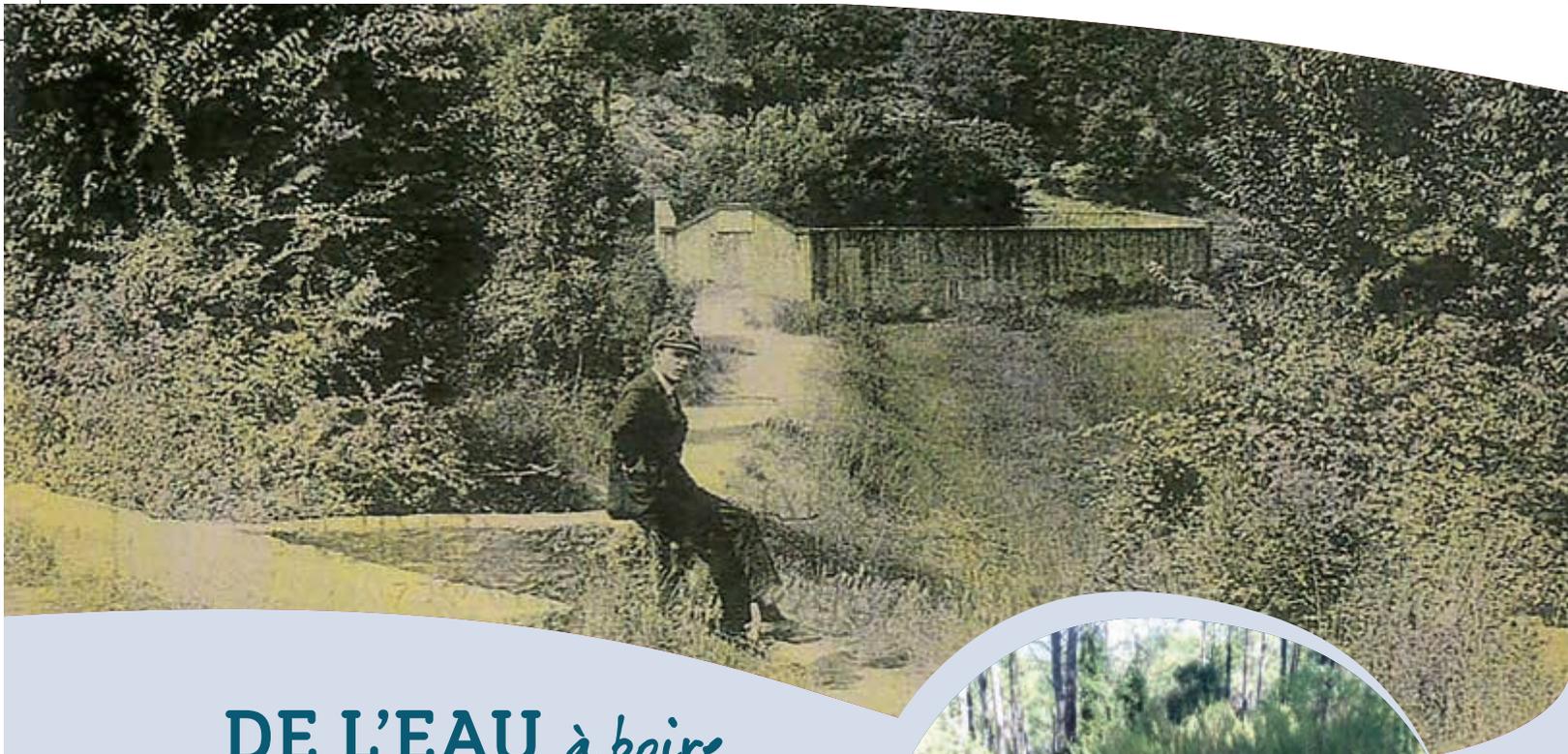
La plus grande partie de l'eau prélevée aujourd'hui dans le milieu naturel est destinée à l'irrigation. L'eau peut provenir des nappes souterraines, extraite par des forages, ou être pompée directement dans la rivière.

Témoins d'une époque passée, certains canaux d'irrigation gravitaires sont toujours utilisés et entretenus, et permettent de guider l'eau vers les champs. Citons par exemple le canal de la Rimade qui prélève l'eau de la Ribeirotte dans le domaine de Fontainebleau pour la transporter vers les lieux dit de Terrubi et la Rimade, et même jusqu'à la commune voisine de Montfort-sur-Argens. Plus en amont, les canaux du Petit Baou rive droite et rive gauche desservent les quartiers de Cambon et Milan. Enfin le canal des Laurons prend l'eau directement à la source des Laurons, et la guide jusqu'au Château Veillan.

Plus d'infos ?



Scannez-moi!



## DE L'EAU *à boire*

**Sur notre territoire, l'eau potable qui coule du robinet est prélevée dans la nappe phréatique. Il existe trois captages dans le bassin versant de la Ribeirotte :**

### **Le captage de la commune du Val à la source des Trege Rais**

Avant 1936, les eaux de la source des Trege Rais alimentaient uniquement les moulins et les fontaines de la commune. En 1936, le réseau d'adduction d'eau potable commence à prendre forme par la mise en place d'une pompe électrique immergée pour alimenter un petit bassin. À la suite de la sécheresse persistante de l'automne 1967 et de l'hiver 1967-68, la commune s'engage en 1968 dans la réalisation d'un nouveau bassin à proximité de l'ancien captage.

### **Le captage de Montfort-sur-Argens**

Avant 1989 la commune de Montfort-sur-Argens était alimentée par le captage de Fontainebleau située en bordure de la Ribeirotte. Cette source était ainsi vulnérable aux inondations. Suite aux effets de la sécheresse de 1981-1982 qui ont démontré que cette ressource deviendrait insuffisante, un forage a été mis en service en 1989 au lieu-dit « Pierres sèches ».



### **Le captage de Notre-Dame**

Inquiète de la proximité du captage des Trege Rais avec la route départementale, la commune du Val a entrepris dès le début des années 2000 la recherche d'un captage de secours, qui pourrait être utilisé en cas de pollution du site des Trege Rais. Ce captage a été réalisé à proximité de la chapelle Notre Dame de Pitié, depuis 2023, pour sécuriser ainsi l'alimentation en eau potable de la commune.

# DE L'EAU à préserver

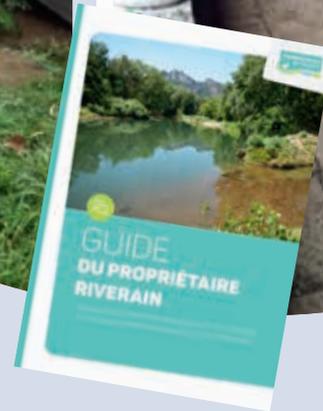
**Comme de nombreux cours d'eau, la Ribeirotte est concernée par la Directive Cadre Européenne sur l'Eau 2000/60/CE, et doit atteindre un bon état écologique et chimique. La Ribeirotte a atteint cet objectif en 2015.**

Dans les années 1990, le rejet de la station d'épuration était la principale cause de pollution de la Ribeirotte. Mise en service en 1988 au lieu-dit « Milan », la nouvelle station d'épuration a fait l'objet de travaux d'extension et de mise aux normes en 2009, pour atteindre une capacité nominale de 6500 équivalents-habitants. Seule station rejetant ses effluents dans la Ribeirotte, elle remplit aujourd'hui les objectifs de conformité en matière de pollution.

Pour les habitations qui ne sont pas raccordées au réseau public d'assainissement (« tout à l'égout »), les eaux usées doivent être traitées sur place : c'est l'assainissement non collectif. La loi sur l'eau et les milieux aquatiques du 30 décembre 2006 précise les obligations pour les propriétaires et les collectivités locales en termes d'assainissement non collectif, dans le but d'éviter les risques de pollution des eaux superficielles et souterraines et ainsi préserver la ressource en eau.

Enfin, la culture, l'élevage ou même le jardinage peuvent être sources de pollution à travers les engrais ou produits de synthèse utilisés. Les pesticides, fongicides et herbicides sont emportés par les pluies et retrouvés très fréquemment dans les analyses d'eau. Enclenchée par le Grenelle de l'Environnement, la démarche « Zéro Phyto » vise à la suppression de l'emploi de ces substances dans les espaces publics, jardins, cimetières. C'est plus de travail pour nos agents et un changement d'habitude, mais pour un impact positif sur nos milieux et la qualité de notre eau potable.





# LES RISQUES LIÉS À L'EAU :

## *Les excès du climat méditerranéen*

Le climat méditerranéen se caractérise par de forts contrastes, dont le « trop d'eau » et le « pas assez d'eau ».

Le *trop d'eau* est caractérisé par des précipitations pouvant être très brusques et intenses, notamment en fin d'été et à l'automne (épisodes dit méditerranéens). Les vallons secs tout comme le cours d'eau peuvent se transformer en quelques heures en torrents dévastateurs et faire de nombreux dégâts, aggravés par le ruissellement urbain. Le dernier épisode en date est l'épisode du 4 octobre 2021, où un cumul de 300 mm en 24 h a été enregistré, soit plus de la moitié de la pluviométrie annuelle en une seule journée !

Des outils opérationnels pour la prévention du risque inondation s'élaborent au niveau intercommunal. Pour notre territoire, il s'agit du Programme d'Actions de Prévention des Inondations (PAPI) de l'Argens et Côtiers de l'Estérel, porté par le Syndicat Mixte de l'Argens (SMA). Si la force publique oeuvre à la mise en protection (plan Barnier), les propriétaires riverains de la rivière ont également un rôle à jouer dans la prévention des inondations, notamment par un entretien approprié des berges de la Ribeirotte. Un guide des bonnes pratiques a été publié pour accompagner les particuliers.

Et rappelons ici quelques gestes simples en cas d'inondation :

**GOUVERNEMENT**  
Ministère de l'Intérieur

## PLUIE - INONDATION

- Reporter l'ensemble de vos déplacements, à pied ou en voiture.**
- Laisser les enfants à l'école ou à la crèche car ils y sont en sécurité.**
- Rester ou rentrer à l'intérieur d'un bâtiment et monter au haut, à l'étage.**
- Couper les réseaux de gaz, d'électricité et de chauffage sans se mettre en danger.**
- Ne pas utiliser sa voiture, quelques centimètres d'eau suffisent à l'empêcher.**
- Ne pas descendre dans les sous-sols et se réfugier au balcon.**
- S'éloigner des cours d'eau, des berges et des ponts et ne pas se réfugier sous les arbres pour éviter la foudre.**
- Rester informé et à l'écoute des consignes des services échoués de la mairie.**
- Se soucier des personnes vulnérables et isolées en privilégiant les SMS.**

**AYONS LES BONS REFLEXES**

**VIGICRUES**

# L'EAU ET LES HOMMES

À l'opposé du trop d'eau, le « pas assez d'eau » se manifeste en climat méditerranéen par une période de déficit pluviométrique associée à de fortes températures. La période qui va de juin à septembre est déficitaire et se traduit, dans les cours d'eau, par une période dite de basses eaux ou d'étiage.

Parfois, le manque d'eau peut aller jusqu'à l'assèchement complet du cours d'eau comme c'est le cas pour le vallon de Piaou, principal affluent de la Ribeirotte. C'est aussi à cette période que nous avons le plus besoin d'eau, de surcroît avec une population qui peut doubler pendant la saison estivale. C'est tout le paradoxe méditerranéen.

Notre salut, comme celui de bon nombre de cours d'eau, vient des réserves d'eau souterraine qui stockent une grande quantité d'eau de pluie et la restituent petit à petit. L'absence de pluie, en hiver et au printemps peut cependant freiner le rechargement des nappes, et occasionner des sécheresses très longues comme celle que l'on a connu au cours de l'été 2021.

En fonction du niveau des cours d'eau et des nappes phréatiques, les autorités préfectorales peuvent déclencher des mesures de restriction de l'usage de l'eau selon 4 niveaux : vigilance, alerte, alerte renforcée, crise. Dans ce cas, la responsabilité de tous est indispensable pour préserver et partager équitablement cette ressource précieuse : l'eau.



**SÉCHERESSE ECONOMISONS L'EAU**

**USAGE DOMESTIQUE**

- Éviter de laisser couler l'eau
- Limiter les arrosages des jardins
- Utiliser les appareils de lavage à plein
- Installer des équipements économes en eau

**COLLECTIVITÉS**

- Réduire les fuites dans les réseaux de distribution d'eau potable
- Optimiser l'arrosage des espaces verts et du nettoyage des voiries
- Connaitre les volumes d'eau consommés
- Distribuer des kits hydro-économes dans les foyers

**INDUSTRIE**

- Recycler certains eaux de nettoyage
- Mettre en place des circuits fermés

**AGRICULTURE**

- Mettre en place des tours d'eau pour l'irrigation
- Utiliser un matériel d'irrigation hydro-économique
- Opter pour des cultures moins exigeantes en eau

**AYONS LES BONS RÉFLEXES**





# BIBLIOGRAPHIE

Mémoire Desmichels - Rapport de la Cour d'Aix en Provence, le 25 mai 1838.

Rapport Bosc - Sur les cours d'eau du Var, Draguignan, 1845.

Extrait de J.Cavallaro - Notes de lecture « Le Val Histoire des eaux et usages locaux » de Sauveur Cavallo, 1982.

Notes de cours de M. Bakalowicz, UMR 5569 Hydrosociences, Montpellier.

Extrait de ÉTUDE CITOYENNE du BASSIN VERSANT de la RIBEIROTTE - Etat des lieux, descriptif du bassin versant de la Ribeirotte (Var) sa géologie, son hydrosphère et ses biotopes associés, dans son cadre administratif, Association pour la Sauvegarde du Patrimoine Naturel de Provence-Alpes-Côte d'Azur, 2017.

Etat initial faune-flore - ZEC du Carnier du Val - Le Val (83), Symbiodiv, 2018

Plan de reconquête de la biodiversité sur le bassin versant de la Ribeirotte, Symbiodiv, 2023.

Notes de R. Toscano, Institut d'études Occitanes, 2023.

